

- Karine GIEBEL- D'ombre et de silence

Résolument modernes, désenchantées pour la majorité d'entre elles, ces nouvelles bousculent le lecteur, et le laissent un peu pantois. C'est souvent triste, voire désespéré. Les personnages sont tous en souffrance. Au bord du vide. Ancrés dans notre société, bancal, injuste, égoïste.

L'auteure rajoute de nouveaux personnages à la galerie de ses héroïnes tragiques, je pense notamment à Aleyna, Aurore ou bien Delphine que je garderai en tête quelques temps, preuve d'une lecture forte. Elle nous fait aussi imaginer ce que peut être la tentative de retour à la vie d'un homme victime d'une erreur judiciaire

Décidemment, Karine Giebel m'emporte à chaque fois avec elle, et moi, qui ne suis pas particulièrement attirée par le format de la nouvelle, j'ai englouti ce livre.

En trois mots : Saisissant, Déstabilisant, Révoltant. (Lu par Huguette)

- Sorj CHALANDON (2019) - Une joie féroce

Avant d'engager la lecture de ce roman écrit par un homme à l'esprit satirique, on peut se donner deux axes : Se laisser porter par une intrigue bien conçue avec suspense, effet de surprise, braquage de bijouterie, dans un milieu urbain ; par les personnages principaux, quatre femmes très différentes mais qui nouent des liens d'amitié, de solidarité dans le même combat qu'elles livrent au cancer et dans le même appétit de vivre ; par le ton du livre qui sans jamais sombrer dans le mélodrame, s'équilibre entre émotion retenue, humour, critique lucide ou caustique...

S'intéresser aux personnages masculins, tous secondaires ou figurants, tous plus médiocres les uns que les autres et se demander s'il est devenu impossible, même à une plume masculine, dans cette période de me too et de Balance ton porc, de mettre les hommes en valeur : dans ce roman, ils sont tous un peu méprisables quand les femmes, elles, même avec leurs défauts, restent très attachantes. (lu par Marie Rose)

- Delphine DE VIGAN - Les gratitudes

Michka a largué les amarres. Elle est en train de perdre peu à peu l'usage de la parole. Elle part en maison de retraite avec sa petite bouteille de whisky cachée sous ses pulls. Une nouvelle vie rétrécie mais parfaitement réglée l'attend.

Autour d'elle, deux personnes se retrouvent : Marie, une jeune femme dont elle est très proche, et Jérôme, l'orthophoniste chargé de la suivre.

Dans ce roman il y a l'absence, les souvenirs disparus, une image, un mot, tout ce qui ressurgit et qui est synonyme de douleurs d'hier et d'aujourd'hui.

On retrouve les confidences, la peur de mourir, la réminiscence des blessures d'enfance, les gratitudes, tout ce qui nous construit, et qui reste intact tout au long d'une vie. La quête et la recherche d'une vie pour enfin pouvoir dire merci nous entraînent dans un déferlement d'émotions.

Une pépite. (lu par Odile ).

- Sylvain TESSON – La panthère des neiges

C'est un document sur la nature et les bêtes sauvages sur les hauts plateaux du Tibet, en hiver, à 4000/5000 mètres d'altitude par – 20 ° /- 30°.

Vincent Munier, photographe animalier est accompagné de Marie, sa fiancée, de Léo son aide de camp et de Sylvain Tesson. Ils passent une grande partie de leur temps à l'affut. Ce sont les bêtes sauvages qui s'approchent d'eux ! La panthère est très rare et très discrète : ils ne la verront que 3 ou 4 fois. Mais ils verront des loups, des yacks, des ânes, des rapaces...et ils entendront les loups chanter !

C'est poétique, écologique et plein de bon sens. Georges a frissonné en pensant qu'ils ont bivouaqué et ont été à l'affut par ces températures négatives ! (lu par Georges)

- Mathias MALZIEU—Une sirène à Paris

L'histoire d'un amour impossible entre un homme et une sirène dans le Paris contemporain.

Attiré par un chant aussi étrange que magnifique, Gaspard découvre le corps d'une sirène blessée, qu'il ramène chez lui. Mais tout ne se passe pas comme prévu... Beaucoup d'humour et de poésie. (Lu par Evelyne)

- Marthe COHN – Derrière les lignes ennemies

Marthe Cohn est née le 13 avril 1920 à Metz peu après le rattachement de l'Alsace Lorraine à la France. Sa famille est juive orthodoxe. Ils sont 7 enfants. Elle découvre l'antisémitisme dès l'âge de 6 ans.

En sept 39 : évacuation des civils, elle se réfugie à Poitiers. Après l'occupation de la France par l'Allemagne et l'annexion de la Moselle, elle décide de rester dans la Vienne. Après l'arrestation de sa sœur par la Gestapo en 42 elle organise la fuite de sa famille, grâce à de faux papiers. Son fiancé Jacques Delaunay et étudiant engagé dans la résistance intérieure française est fusillé. En 43 elle termine ses études d'infirmière à la croix rouge et tente de rejoindre la résistance. A la libération de Paris en sept 44 elle s'enrôle dans l'armée française régulière en tant qu'infirmière (elle parle couramment l'allemand) ...on lui propose donc d'intégrer les services de renseignements. Elle pénètre en Allemagne et est active en territoire ennemi : elle collecte de précieuses informations qui facilitent grandement l'avancée des troupes françaises.

Annie a admiré cette super femme, hyper intelligente, qu'on a voulu écraser parce que juive...mais elle les a tous « niqués » !!! (Dixit Annie 😊)

- Jeanne BENAMEUR— Ceux qui partent

C'est un roman où l'on vit la longue attente d'un groupe de migrants venant d'Europe (1910) et débarquant à Ellis Island avant d'être acceptés (ou non) à vivre une nouvelle vie à New York. On suit plus précisément les états d'âme par lesquels passent une jeune femme italienne Emilia et son père Donato ...mais aussi une femme arménienne Esther, un gitan : Gabor....Jeanne Benameur relate toutes ces émotions avec une écriture précise, délicate et touchante...Je me suis laissée emporter pleine d'admiration pour ces personnages prêts à quitter tout pour affronter l'inconnu...Un roman que l'on n'oublie pas et qui aide aussi à comprendre les migrants actuels... (lu par caroline)

Livres disponibles à la bibliothèque.

Prochain café lecture : samedi 15 février dès 10h.